

# Patrouille en jungle : « La selva pertenece a los mas humildes<sup>(1)</sup> »

Par Yann SIMON, formateur survie et combat en zone équatoriale,  
formateur cohésion et gestion du stress de Secopex/CSA

SECOPEX



*Des peuples Mayas aux Aztèques il y a 1 000 ans, de Guadalcanal à l'Indochine il y a 50 ans, ou actuellement de la Guyane au Zaïre, du Rwanda au Timor-Oriental ou encore de la RCA à la Colombie, la jungle représente un intérêt stratégique sans précédent. Toutes ces périodes de conflits dans ce milieu inhabituel et hostile ont apporté des enseignements indispensables sur les équipements, les techniques (progression, vie, survie), la tactique, le combat et ses procédures.*

Ainsi équipé et entraîné, le soldat contribue à l'amélioration de son aptitude opérationnelle pour l'exécution des missions dans la selva.

## La jungle

Nous la retrouvons sur une bande qui ne dépasse pas les 15° de latitude nord et 15° de latitude sud de l'équateur, elle est composée d'une végétation dense et luxuriante (plus de 8 000 espèces dont les arbres font en moyenne 30 mètres de hauteur).

Cette Selva est classée selon sa densité : la forêt primaire qui est la jungle à l'état originel, sauvage. Et

Ci-dessus et ci-contre : **Marines à l'entraînement, en patrouille de jungle. Cette dernière est un milieu particulièrement exigeant, tant pour le mental que pour le physique, et ne pardonne pas en cas d'erreur. Un entraînement poussé est donc nécessaire pour s'y accoutumer.**

(Photo USMC)





la secondaire composée d'une jeune végétation qui remplace rapidement, la forêt primaire détruite par l'homme. Il va de soit que les ingrédients essentiels à ce trésor végétal sont la pluviométrie (hygrométrie dépassant souvent 90 %) la luminosité et la température dont la moyenne varie entre 25 et 30°.

## L'équipier

A cette forêt exigeante se rajoute la faune souvent dangereuse et les pièges naturels de part les marécages, les chutes d'arbres ou encore les maladies. Devenant ainsi son premier ennemi, elle rend l'équipier non spécialisé, non aguerri et sans équipements spécifiques, bien plus vulnérable. Alors il devra rechercher la légèreté, la mobilité et la durée dans des équipements choisis, adaptés ainsi notre équipier trouvera l'efficacité, l'endurance donc l'aisance dans ses missions à accomplir.

## Sa tenue

- Un treillis ample, léger, résistant avec de larges poches en soufflet et pourvu d'évacuation d'eau, il aura un camouflage de style brésilien ou léopard (excellent en jungle). Il en existe avec sangle-garrot intégré sur chaque membre.

- Le tee-shirt à séchage rapide (éviter le coton).

- Un cycliste en guise de slip évitera les échauffements et sera facilement lavable.

- Les chaussettes seront en coton (celles de l'armée française résistant bien).

- Les *jungle boots* restent un bon compromis pour les évacuations d'eau, mais semblent bien fragi-

Ci-dessus : **Marines s'entraînant à la Simmunition lors d'un stage jungle en Thaïlande. Le combat de jungle se déroule la plupart du temps à très courte distance (moins de 50 mètres) tant la forêt cloisonne les êtres qui s'y trouvent. Ce milieu très particulier n'a rien à envier à nos zones urbaines en cas de guérilla : l'ennemi peut se cacher et surgir de n'importe où, et disparaître aussitôt. Tout comme le paintball, la Simmunition est un moyen idéal pour entraîner les troupes.** (Photo USMC)

Ci-contre : **Franchissement à l'aide de deux cordes, tendues au dessus du vide. Les configurations du terrain sont si variées qu'il n'est pas inutile de maîtriser plusieurs moyens de franchir une coupure humide, un gouffre ou autre. Vu la vitesse de déplacement dans ces forêts inextricable, un détour prendrait des jours et compromettrait la mission.** (Photo USMC)

les : il faut privilégier la semelle métallique en *sandwich* (efficace contre les pièges).

- Le bob à larges bords, accroché à la chasuble, permet un camouflage et une protection contre les parasites.

- Les gants en cuir sont essentiels pour éviter brûlures, piqûres et échardes.

- Autour du cou, l'équipier aura un petit Kit évacuation...

## Sa chasuble

Premier maillon de la survie, elle doit permettre de survivre pendant 48 h sans son sac principal, la chasuble sera donc constamment colée à l'homme.

Elle sera choisie selon son armement, avec un type "dos dégage" (pour la place du sac).

Toutes les poches sont larges et adaptées à l'empot de magasins, kits et doivent comporter des évacuations.

Elle sera composée de :

- la dotation munition,
- une corde de 7 m de long (franchissement, brancard, prisonniers...),
- l'eau (2 l minimum),
- un coupe-coupe de petite taille,
- un hamac filet,
- un poncho (pouvant servir de bâche),
- sifflet, mousqueton, camouflage, etc,
- un kit de nettoyage de l'armement,
- un kit de survie,
- un kit maquette,
- un kit topographie,
- un kit sanitaire,





dans le sac et pouvant être identifié (jour comme nuit) par un symbole, sans le déballer : le kit popote a comme petit symbole accroché, un cercle représentant une assiette...

### Son matériel tactique annexe

Dans ce milieu humide, les équipements, les matériels et l'armement, se retrouvent dégradés prématurément. La solution étant d'être équipé de matériels spécifiques et/ou avec un entretien minutieux de ceux-ci. Pour l'optique et l'optronique il seront conservés en priorité dans la touque.

En ce qui concerne les transmissions de type militaire, les liaisons en phonie passent très mal, contrai-

- un kit pièges,
- un kit nuit,

Tous ces kits devront être étanches et tous les autres matériels attachés à la chasuble. La chasuble sera équipée d'un signe de reconnaissance, conforme aux procédures de la patrouille.

### Son sac de mission

Doit être d'une contenance de 100 litres minimum pour pouvoir permettre l'intégration d'un bidon étanche (idéal contre l'humidité et pour la flottabilité). Il est muni d'évacuations, le plus confortable et léger possible. Les poches latérales doivent pouvoir s'assembler et faire alors une musette de patrouille. Ordonné précisément, il sera comme la chasuble, composé de kits :

- kit campement (hamac, duvet et affaires de recharge) dans un bidon étanche style canyoning appelé "touque" nous y trouverons aussi tous les matériels sensibles comme optroniques, trans et autres ;
- kit alimentation (techniques très spécifiques permettant l'empport de 12 déjeuners, 12 dîners et 12 petits déjeuners dans un seul sac soit 6 kg au total) ;
- kit popote (tout le nécessaire pour chauffer et nettoyer) ;
- kit toilette (la trousse pour une mission de un mois tiens dans une main, serviette comprise) ;
- kit matériel collectif divers ;
- kit munition ;
- kit réparations diverses ;

Chaque kit étant constitué dans un sac étanche, avec un place précise





rement au poste VHF 5W étanche et civil (seul soucis : les intrusions dans les réseaux), chaque équipier sera équipé d'un kit oreille étanche. Pour la propagation des ondes sur de longues distances, la graphie et le satellite sont nécessaires. Pour le GPS (moyen d'orientation d'ultime recours, sachant que l'équipier doit avoir en plus trois boussoles dispersées sur lui et sur ses équipements), le MAGELLAN reste bien adapté à ce milieu.

## Son armement

L'emploi des armes à faible calibre (jusque 5,56 mm) est limité par la densité de la végétation, et le type part la distance rapprochée de combat (10 à 30 m). Il est donc nécessaire d'équiper les individus en double dotation avec un calibre de 7,62 mm minimum :

- arme d'assaut (un HK G3 en 7,62 x 51 mm équipé d'un lance-grenade HK79 de 40 mm étant l'idéal pour ce milieu),
- arme de poing en 9 mm (style Glock en polymère, idéal pour le milieu humide, avec chargeur grande capacité),
- arme collective en 7,62 mm (Mk 48 Mod.0, par exemple),
- calibre 12 (en privilégiant le canon long et un magasin de grande capacité),
- mortier de 60 mm (étant idéal dans ce milieu pour des tirs d'appui, à partir de petites brèches dans la canopée).

Chaque équipier sera équipé d'une SUREFIRE et optronique pour les actions de nuit.

En complément des munitions et des grenades de 40 mm, les grenades offensives et défensives sont très efficaces pour certaines actions, attention à l'effet boomerang dû à la végétation. Enfin les grenades fumigènes (et/ou lacrymogène plus rarement) sont primordiales sur toutes actions défensives pour se cacher au moins des vues de l'ENI (utiles aussi pour marquer une zone HM ou autre). L'explosif reste, par expérience, la sécurité : outre pour des fins militaires, nous l'utiliserons pour créer des zones de récupération.

Ainsi une bonne expérience de la Selva avec en amont un bon entraînement sur les techniques (équipements et procédures de combat) et une préparation physique spécifique,



Page précédente : **La tyrolienne fait partie des joies du franchissement en forêt équatoriale, indissociable du combat tant les moyens de transport sont réduits dans ce milieu.**

(Photo USMC)

Ci-dessus : **Pont de corde tendu au-dessus d'une coupure. Un passage dangereux où le groupe s'expose aux feux de l'ennemi. Selon les missions et les objectifs, le fusil à lunette en 7,62 mm serait nécessaire comme arme d'appui, de soutien, de couverture, d'interdiction, de harcèlement et de destruction : bien entendu, en jungle nous l'utiliserons à partir de hauteurs et avec un bon champ de vision comme les rivières/fleuves, et les découverts.**

(Photo USMC)

Ci-contre : **Ces Marines franchissent le pont de corde en s'assurant avec corde, harnais de rappel et mousquetons. En opérations, il faudra probablement le refaire sans, avec en plus l'éventualité d'une embuscade.**

(Photo USMC)

permettront de réduire étonnamment le stress.

## Son transport

En général, dans ce milieu, les moyens de transport restent quasiment nuls, néanmoins nous avons l'hélicoptère mais pas discret, en cas d'existence de petites pistes reste les quads mais toujours pas discret enfin pour les régions à fleuves, les pirogues mais alors vraiment toujours, toujours pas discret...

La discrétion demande alors une dépose des patrouilles, loin des zones refuges (20 km environ), qui nécessite une approche à pied (dans ce milieu, 20 km = 4 jours minimum), la patrouille se retrouve donc, à effectuer de longues immersions.

Ci-dessous :  
**L'humidité approchant les 95 %, la végétation luxuriante et la température ambiante alliée à un effort physique constant feront que vous serez mouillé quasiment en permanence. Ne pas négliger l'équipement individuel sera salvateur, notamment pour tout ce qui concerne chaussures et vêtements à séchage rapide.**  
*(Photo USMC)*

## Le combat dans la dimension équatoriale

Il demande une expérience donc un entraînement sans condition et ce dans tous les domaines. La densité de la végétation, l'absence de réseaux routier et autres nécessitent l'emploi de petites équipes légères, équipées comme ci-dessus et spécialisées, que l'on appellera "patrouilles". Selon les missions, une ou plusieurs patrouilles seront constituées de 5 à 30 personnels, sachant que dans ce milieu, plus le nombre est important plus l'indiscrétion par bruit et par trace est importante. A mes yeux, la patrouille idéale se compose de six pax spécialistes (la polyvalence étant de mise) ayant pour tronc en commun le combat TAI : un pisteur, un radio, un infirmier, deux équipiers et

le chef de patrouille. Rappelons que en 1942 à Guadalcanal, un seul japonais a décimé une section américaine, du haut de son arbre et derrière une plaque de blindage...

Les actions de renseignements, de déstabilisation et de guérilla seront alors les principaux modes d'engagement menés par nos patrouilles expérimentées. Et les types de missions pouvant être effectuées par nos patrouilles sont au nombre de 15, allant de la patrouille d'incursion à la patrouille de sauvetage en passant par la patrouille de destruction, etc. Du renseignement en découle une préparation intellectuelle, individuelle et matérielle intensive : là est la clé du succès pour toute action.

La majorité des actions reposera sur la méthode du harcèlement, préparés et ayant pour maître mot : surprise, rapidité, sans appel, qualités primordiales pour nos patrouilles légères. Leurs techniques de combat seront les TAI (Techniques d'Action Immédiate) composées de 80 % de défensif et 20 % d'offensif, elles sont le complément du combat de l'Infanterie avec des actes élémentaires puis des actes réflexes propres à la jungle.

Je considère les TAI comme un art martial qui ne pourraient exister sans un deuxième art, le NTTC (Nouvelles Techniques de Tir de Combat) : c'est comme le maître de Kendo et son sabre.

Vous décrire les TAI me demandera une négociation avec ASSAUT pour deux ou trois mensuels alors résumons :

- C'est l'art de remplacer un secour sur simple regard, aucun mot, que des gestes, de poser son sac sans gestes brusques pendant l'appui de son coéquipier et vice versa, pour dormir, manger, chier, de jour comme de nuit.

- C'est l'art de répondre avec violence à une embuscade tout en disparaissant.

- C'est l'art de fondre sur l'ENI par surprise avec violence et rapidité.

- C'est l'art d'évoluer, de se fondre, et se confondre avec la végétation pour recueillir renseignement, ou récupérer d'éventuels otages ou ressortissants. Et tout cela sans laisser de répit à son adversaire...

Les TAI sont un combat d'instinct mais qui reposent sur des procédures précises, alliant l'observation à l'ac-





tion, fusionnant chaque équipier en un seul animal, la patrouille...

De cette patrouille ressortira la principale qualité de ces trois animaux :

- à votre approche et quelque soit le secteur ou l'heure, tel le hérisson vous piquerez ;
- vous tenterez de l'éliminer ou de la poursuivre, telle la pieuvre, elle s'évanouira en vous aveuglant d'un nuage d'encre ;
- ne restez jamais tranquille car tel le jaguar, il vous surprendra par la

discretion de son approche et la violence de son attaque.

## Conclusion

Dans ce contexte mondial fortement instable, les menaces pèsent en Amérique du sud, en Afrique ou encore en Asie du sud-est : la jungle recouvre de vastes zones qui ont un intérêt stratégique. La forêt se trouvant près de grandes villes ou recouvrant certaines frontières, ces pays se retrouvent confrontés aux narcotrafiquants, pirates, fondamentalis-

Ci-dessus : **Parfois très accidentée, la jungle et les aléas du combat vous obligeront parfois à tenir des positions pénibles. La motivation est seule garante de la victoire en cas de confrontation en forêt équatoriale.** (Photo USMC)

tes religieux et autres, n'hésitant pas à utiliser cette immensité végétale comme terrain de jeu. A l'évidence ces régions peuvent être en effet contrôlées à partir de la forêt avec des moyens en matériel et en personnel relativement réduits.

Pour sécuriser son territoire chacun de ces pays doit faire appel à des formations spécialisées et entraînées. Cependant cela demande des savoirs faire spécifiques qui suivent les retours d'expérience avec des procédures de hautes technicités.

(1) La forêt appartient aux plus humbles.

*Société d'appui stratégique et opérationnel©, SECOPEX est la première société française à occuper ce secteur et à proposer, dans le respect du cadre légal, une gamme complète d'activités liées à la sûreté, à la sécurité et à la formation des personnels.*

Nos formations :

*Agent de Protection Rapprochée, Conducteur Privé d'Autorité, Contractor et Survie en Jungle...*

[www.secopex.com](http://www.secopex.com)

Email : [formations@secopex.com](mailto:formations@secopex.com)

Tel : 06 75 24 11 54

